



## **Métamorphoses: corps, arts visuels et littérature. La traversée des genres**

Journée d'études, 31 mars 2016

Université de Franche-Comté, UFR SLHS

Grand Salon

### **Contacts**

- Michel Collet, UR : Front et Frontières-le corps de l'artiste, ISBA, Besançon
- Margaret Gillespie, CRIT (ea3224), Université de Franche-Comté
- Nanta Novello Paglianti : CIMEOS, Université de Bourgogne.

Cette journée d'étude voudrait se centrer autour des métamorphoses du corps et de ses transformations au sein des textes littéraires et des œuvres artistiques. Nœud d'énonciation et source de changements continus (J. Fontanille 2004, I. Darrault- Harris 2007), substrat principal de perception (Thomson-Varela, 2001) et de construction du monde (Merleau-Ponty, 1945), le corps a toujours fasciné ces deux domaines qui l'ont rendu sujet ou objet d'expressions esthétiques. A l'image d'une Virginia Woolf qui dans *Une chambre à soi* prône le féminin-masculin ou le masculin-féminin en écriture, la traversée des genres tant esthétiques que sexués en art comme en littérature, permet de poser le corps en mutation comme moteur privilégié de la création, suscitant/exigeant de nouveaux modes d'expression et se donnant à voir, lire et entendre de multiples manières. Du moment que le corps a toujours été appréhendé dans sa performativité par ses mises-en-scène comme par ses mises-en-texte, nous allons étudier l'expression de ces mutations qui peuvent prendre la forme de simples modifications à la limite de l'imperceptible ou de changements beaucoup plus radicaux, allant jusqu'à la crise des codes mêmes de la représentation.

Historiquement la question du corps de l'artiste, de sa monstration en art, tout à la fois comme support et œuvre a été investie dès le début du XXe siècle, l'aventure a été mise en voix par

les Futuristes & Dada - et bien d'autres ensuite qui, tous, brouilleront les voies en explorant tout autant le genre, l'attitude, la langue, l'identité ...débordant les limites des corps, de l'art, en des points de fusion entre les arts plastiques, la danse, le son, la poésie... s'approvisionnant dans le réservoir infini du geste quotidien et des usages de l'habitude. Approcher les métamorphoses à l'œuvre au sein de cet espace corps-art-littérature, c'est affronter certainement des questions cachées, dissimulées dans l'incarné qui fonde, comme l'écrit J. Kristeva, « la signification et la communication (...) loin d'être une idéalité pure ».

Avatar des dernières mutations culturelles et sociétales, le corps en métamorphose (le cyborg, l'hybride, le cisgenre) nous offre de nouvelles images de la contemporanéité (Arnaud 2012, Espineira 2014 et 2015). De nouvelles différences et ambiguïtés surgissent tant dans la variété des arts que dans les genres littéraires de plus en plus poreux et hybrides. Aussi l'indicibilité du corps et de ses mises en scène engendre-t-elle de nouveaux modes de représentation ou invite à un re-investissement des formes plus anciennes qui y retrouvent ainsi un nouvel élan.

Les différentes conceptualisations avancées dans de multiples champs du savoir seront nos outils d'analyse, des arts visuels (image fixe et mobile, performance) jusqu'aux *gender studies*, en passant par les études culturelles et la littérature. L'articulation entre corps physique et identité sexuée, entre genre(s) esthétique(s) et genre(s) sexuel(s), peut se passer des mots ou bien entrer en dialogue avec eux, pour s'exprimer.

Les propositions de communication (300 mots) et une courte bio-bibliographie sont à envoyer avant le **21 février 2016** à:

[margaret.gillespie@univ-fcomte.fr](mailto:margaret.gillespie@univ-fcomte.fr) et [nanta.novello-paglianti@u-bourgogne.fr](mailto:nanta.novello-paglianti@u-bourgogne.fr)